

Pascal Dague

Adolf Hitler

Mein Führer
Portrait



Du même auteur :

PRESIDENTIELLE 2012

TUEURS EN SERIE... *Tome I*

TUEURS EN SERIE... *Tome II*

L'AFFAIRE MESRINE

OBSCURES REALITES

L'AFFAIRE REY-MAUPIN

A L'ENCRE DE MON CŒUR... *Tome I*

A L'ENCRE DE MON CŒUR... *Tome II*

A L'ENCRE DE MON CŒUR... *Tome III*

A L'ENCRE DE MON CŒUR... *Tome IV*

MARILYN MONROE

LE TROU DE MEMOIRE

DEBRIS D'INNOCENCE

LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

À ma tante, Michèle Sergent.

Avec tendresse...

Bien à toi.

EXTRAIT

Avant-propos

Adolf Hitler est le fondateur et figure centrale du nazisme, instaurateur de la dictature totalitaire désignée sous le nom de Troisième Reich (1933-1945). Porté à la tête de l'Allemagne par le Parti national-socialiste des travailleurs allemands (NSDAP) qu'il reprend en 1920, il devient chancelier du Reich le 30 janvier 1933, puis se fait plébisciter en 1934 comme président, titre qu'il délaisse pour celui de Führer... (dirigeant) (chef) (guide).

Sa politique impérialiste, antisémite et raciste est à l'origine du volet européen de la seconde guerre mondiale et en fait le responsable de crimes de guerre et crimes contre l'humanité ayant causé plusieurs dizaines de millions de victimes, crimes dont la Shoah reste le plus marquant. L'ampleur sans précédent des destructions, des pillages et des crimes de masse dont il est le responsable, tout comme le racisme radical singularisant sa doctrine et l'inhumanité exceptionnelle des traitements infligés à ses victimes lui ont valu d'être

considéré de manière particulièrement négative par l'historiographie, par la mémoire collective et par la culture populaire en général. Son nom et sa personne font généralement figure de symboles répulsifs.

EXTRAIT

Adolf Hitler

Les sources traitant des premières années d'Adolf Hitler sont extrêmement lacunaires et subjectives. Les fonds d'archives, les témoins et Hitler lui-même donnent des interprétations très différentes de cette période qui s'étale de 1889 à 1919. Certaines personnes se sont même penchées sur la possibilité d'une origine juive d'Hitler, en concluant néanmoins la plupart du temps à de simples rumeurs infondées.

Adolf Hitler est né le 20 avril 1889 à 18 h30 à Braunau am Inn, une petite ville de Haute-Autriche près de la frontière austro-allemande dans l'auberge de Joseph Pommer au Vordstadt Nr. 219, il est baptisé deux jours plus tard à l'église de Braunau. Il est le quatrième enfant d'Aloïs Hitler (1837-1903) et de Klara Pölzl (1860-1907). Ses parents sont originaires de la région rurale du Waldviertel, pauvre et frontalière de la Bohême. Son père est un enfant illégitime de Marie-Anna Schicklgruber (1795-1847) qui épouse en 1842

Johann Georg Hiedler un pauvre compagnon meunier qui ne reconnaît pas l'enfant mais le confie à son frère Johann Nepomuk Hüttler.

Aloïs Schicklgruber devenu Hitler, épouse en troisièmes noces le 6 janvier 1885 sa petite cousine Klara, compte-tenu de la reconnaissance de paternité posthume de Johann Georg Hiedler, qu'il avait fait venir de son village natal de Spital comme domestique dix ans plus tôt. Une dispense pontificale est indispensable étant donné le degré de consanguinité apparente des époux. La famille Hitler-Pözl a déjà eu trois enfants tous morts en bas âge de la diphtérie, Gustav et Otto (morts en 1887) et Ida (morte en 1888). Edmund et Paula naissent respectivement en 1894 et 1896 mais le premier succombe à la rougeole en 1900. De son côté Aloïs est le père de deux autres enfants conçus lors d'un précédent mariage avec une autre domestique, Franziska Matzelberger, Aloïs junior (né en 1882) et Angela (née en 1884). Depuis le décès de Franziska (1884), Klara élève Aloïs et Angela. La famille vit convenablement, Aloïs Hitler est entré dans le service des douanes autrichien en 1864. En 1875 il est nommé inspecteur des douanes à Braunau, une fonction honorable. En 1894 la famille Hitler déménage pour Passau du côté allemand de la frontière. Un an plus tard, Aloïs prend sa retraite et achète une petite ferme à Fischlham près de Lambach pour se consacrer à l'apiculture. Adolf fait son entrée à l'école du village le 2 mai 1895. Son maître d'école, Karl Mittermaier, témoigne : « Je me souviens combien ses

affaires de classe étaient toujours rangées dans un ordre exemplaire ».

Aloïs Hitler est un père brutal et autoritaire qui n'hésite pas à frapper ses enfants. En 1896, une violente dispute l'oppose à Aloïs junior qui finit par s'enfuir de la maison. Au cours de l'été 1897 le patriarche décide de revendre sa ferme et installe sa famille à Lambach. Adolf devient élève au monastère du village où ses résultats restent bons. Il y devient enfant de chœur. En novembre 1898, Aloïs acquiert dans le village de Leonding, une maison à proximité de l'église et du cimetière. Selon des témoins de l'époque, Adolf est un enfant qui aime le grand air et jouer aux cow-boys et aux indiens comme de nombreux enfants de son âge. Sa sœur Paula déclarera à ce sujet : « Quand on jouait aux Indiens Adolf faisait toujours le chef. Tous ses camarades devaient obéir à ses ordres. Ils devaient sentir que sa volonté était la plus forte ».

A l'âge de onze ans, en septembre 1900, Aloïs Hitler inscrit son fils à la Realschule de Linz à quatre kilomètres au nord-est de Leonding. C'est alors que ses résultats scolaires s'effondrent. Il finit par redoubler, le conflit entre Adolf et son père devient inévitable. En effet le père veut que son fils devienne fonctionnaire comme lui alors que le jeune garçon souhaite devenir artiste-peintre.

« Pour la première fois de ma vie, je pris place dans l'opposition. Aussi obstiné que put l'être mon père pour réaliser les plans qu'il avait conçus, son fils

ne fut pas moins résolu à refuser une idée dont il n'attendait rien. Je ne voulais pas être fonctionnaire. Ni discours, ni sévères représentations ne purent réduire cette résistance. Je ne serai pas fonctionnaire, non, et encore non ! ».

Adolf Hitler, Mein Kampf, 1925.

Le 3 janvier 1903 Aloïs Hitler succombe d'une crise cardiaque, un verre de vin à la main, dans la brasserie Wiesinger à Leonding. C'est un véritable tournant dans la vie du jeune Hitler. Mais les spécialistes sont divisés sur le sentiment d'Adolf Hitler vis-à-vis du décès de son père. Klara, devenue veuve, devient de fait la tutrice d'Adolf et de Paula Hitler âgés respectivement de quatorze et sept ans. Elle reçoit une aide de l'État de 600 couronnes et mensuellement la moitié de la pension de son défunt mari (soit 100 couronnes) puis 20 couronnes par enfant scolarisé. Son fils porte toujours la photographie de sa mère sur lui. Au printemps 1903, Klara place Adolf en pension à Linz afin qu'il réussisse dans ses études. Léopold Pötsch, son professeur d'histoire est un partisan du pangermanisme mais aucun document ne peut attester d'un militantisme nationaliste de la part d'Adolf Hitler à cette époque. En revanche il baigne dans une société autrichienne d'esprit pangermaniste. Voici le portrait du collégien Hitler qu'en brosse son professeur principal Eduard Huemer, lors du procès

du putsch en 1923 : « Il était incontestablement doué, quoique d'un caractère buté. Il avait du mal à se maîtriser, ou passait du moins pour un récalcitrant, autoritaire, voulant toujours avoir le dernier mot, irascible, et il lui était visiblement difficile de se plier au cadre d'une école. Il n'était pas non plus travailleur, car sinon il aurait dû parvenir à des résultats bien meilleurs. Hitler n'était pas simplement un dessinateur qui avait un beau brin de crayon, mais il était capable aussi, à l'occasion, de donner quelque chose de remarquable dans les matières scientifiques ».

A la rentrée scolaire de l'année 1904, pour une raison obscure, Hitler quitte l'école de Linz pour l'établissement de Steyr à quarante-cinq kilomètres de là. Les notes ne s'améliorent pas et il ne termine pas sa troisième. Il prétexte sa mauvaise santé simulée ou exagérée et finit par abandonner définitivement l'école. De ces années 1904-1905 le seul document authentique (retrouvé) est un portrait d'Hitler fait par son camarade Sturmlechner. On y distingue un visage maigre d'adolescent avec un duvet de moustache et l'air rêveur.

Dans *Mein Kampf*, Hitler décrit très peu la période qui s'étale de l'automne 1905 au décès de sa mère en décembre 1907. Au cours de l'été 1905, Klara Hitler vend la maison de Leonding pour s'installer en famille dans un appartement loué dans le centre de Linz au 31 de la Humboldtstrasse. Adolf reçoit de l'argent de poche de sa tante Johanna qu'il utilise pour

le cinéma et le théâtre. Il y rencontre en novembre 1905 un étudiant en musique August Kubizek. A en croire son ami, bien que sans emploi, Hitler se comporte en véritable (dandy) : fine moustache, manteau et chapeau noirs et canne au pommeau d'ivoire. Il boit de l'alcool, fume beaucoup et adhère à l'Association des amis du musée de Linz. En mai 1906, sa mère lui offre un séjour à Vienne où il assiste à deux opéras de Richard Wagner : Tristan et Le Hollandais volant. Il contemple la capitale impériale qui à la fois le fascine et le met mal à l'aise : l'empereur François-Joseph représente à ses yeux le symbole du vieillissement de l'Empire. Il finit par revenir à Linz début juin. Ses discussions avec Kubizek lui donnent envie de devenir compositeur et convainc sa mère d'entamer des études de musique avant d'abandonner rapidement. En janvier 1907 le médecin de famille, le docteur Eduard Bloch diagnostique une tumeur mais Klara est opérée à temps. Diminuée physiquement, elle déménage de son appartement pour un logement à l'extérieur de Linz à Urfahr. Adolf possède sa propre chambre tandis que Klara, Paula et Johanna, la tante d'Hitler, se partagent les deux autres pièces. Durant l'automne, il décide enfin de se présenter à l'examen d'entrée de l'Académie des Beaux-Arts : sa mère cède à contrecœur. Hitler est refusé son travail est jugé insuffisant.

« J'étais si persuadé du succès que l'annonce de

mon échec me frappa comme un coup de foudre dans un ciel clair ».

Adolf Hitler, Mein Kampf, 1925.

En octobre, Bloch déclare solennellement à la famille Hitler que l'état de Klara est irréversible, sa dernière volonté est de reposer aux côtés d'Aloïs à Leonding. Elle meurt le 21 décembre 1907 à deux heures du matin.

« Klara Hitler était une femme simple, modeste et pleine de bonté. Grande, elle avait des cheveux bruns soigneusement tressés et un long visage ovale avec de beaux yeux gris bleu expressifs (...). Jamais je n'ai vu quiconque aussi terrassé par le chagrin qu'Adolf Hitler ».

Eduard Bloch, médecin de la famille Hitler.

Lorsqu'il était revenu à Linz au chevet de sa mère mourante, il n'avait pas osé lui avouer son échec à l'École des beaux-arts. Agé de dix-neuf ans, Adolf Hitler est désormais un jeune homme mesurant 1m72 et pesant 68 kilos. Entêté il décide qu'il sera artiste-peintre ou architecte et retente l'examen d'entrée à Vienne. Apparemment Hitler n'est pas à cette époque vraiment un nationaliste fanatique comme il le prétend dans Mein Kampf. En effet pourquoi rejoindre une ville cosmopolite comme Vienne, aux nombreuses nationalités, plutôt que de rejoindre directement l'Allemagne ? Vienne représente à ses yeux un défi, une

porte vers une ascension sociale. Hitler est subjugué par les représentations de Felix Weingartner puis de Gustav Mahler à l'Opéra. Depuis 1897 Vienne est dirigé par Karl Lueger (1844-1910), le fondateur du Parti chrétien-social. Le maire est violemment antisémite et rassemble une bonne partie de l'électorat catholique. Il favorise néanmoins le rayonnement de la ville : représentations musicales de Richard Strauss, picturales de Paul Gauguin et Gustav Klimt, littéraires avec Arthur Schnitzler. Au cours du printemps 1908, August Kubizek rejoint Hitler à Vienne où il loue un piano à queue pour parfaire ses gammes. Selon le témoignage de Kubizek, à cette époque Hitler se prive régulièrement de nourriture afin de se rendre plusieurs fois au théâtre ou à l'Opéra. Il prétend également qu'Hitler ne s'intéresse guère aux filles exceptée une jeune bourgeoise prénommée Stéfanie. Appelé par le service militaire le musicien rentre à Linz en juillet. Durant l'été Hitler rompt les liens à la fois avec Kubizek et avec le reste de sa famille résidant à Spital. En octobre 1908, l'École des beaux-arts recale 96 élèves dont Adolf Hitler qui n'a pas été autorisé à passer l'épreuve. Non pas qu'il soit mauvais dessinateur mais parce qu'il ne travaille pas assez, il est incapable de se soumettre à une discipline. Il déménage en août 1909 rue Felbert, puis rue Sechshauser et enfin rue Simon-Denk. Faute d'argent il est mis à la rue. Les registres de police de Vienne indiquent qu'à partir du 8 février 1910, Hitler est domicilié dans un foyer pour hommes au 27 rue

Meldermann. Il gagne un peu d'argent en déblayant la neige ou en portant les valises des voyageurs encombrés de la gare de l'Ouest (Westbahnhof). La nourriture se limite à une soupe le matin et à un croûton de pain le soir. Il partage son temps avec Reinhold Hanisch puis un Juif, Joseph Neumann. Selon Mein Kampf il aurait été manœuvre et aide-maçon mais aucun document ne le prouve. Certains témoins dont Hanisch insistent sur l'oisiveté d'Hitler qui refuse de travailler. Grâce aux cinquante couronnes envoyées par sa tante Johanna il fait l'acquisition du matériel d'artiste-peintre. Hanisch se charge de vendre les peintures de Hitler en format carte postale. Le 4 mai 1911 Angela Raubal réclame au tribunal de Linz la pension d'Hitler afin d'élever dignement Paula, ce qu'il doit accepter malgré lui.

Après avoir touché le fond au cours de l'hiver 1909, le marginal Hitler vit toujours en 1912 de ses peintures vendues dans la rue. Selon Jacob Altenberg, l'un de ses marchands d'art juifs : « il avait pris l'habitude de se raser, il se faisait régulièrement les cheveux et portait des vêtements qui, pour être vieux et usés, n'en étaient pas moins propres ». Hitler participe aux débats politiques qui éclatent dans le foyer. Deux sujets le mettent hors de lui : les jésuites et les communistes. Aucun témoin ne fait état de propos antisémites de sa part. Selon Mein Kampf, il serait devenu antisémite à son arrivée à Vienne.

« Un jour où je traversais la vieille ville, je rencontrais tout à coup un personnage en long caftan

avec des boucles de cheveux noirs. Est-ce là aussi un Juif? Telle fut ma première pensée. A Linz, ils n'avaient pas cet aspect-là ».

Adolf Hitler, Mein Kampf, 1925.

Or les autres sources ne confirment pas cet état des choses. Kubizek affirme que son ami était déjà farouchement antisémite en arrivant à Vienne. Pourtant de nombreuses anecdotes qu'il rapporte sont clairement douteuses. Selon Reinhold Hanisch : « A cette époque Hitler n'était aucunement antisémite. Il l'est devenu plus tard ». Il insiste sur son amitié avec Joseph Neumann. I. Kershaw doute de la véracité des dires de Hanisch. Outre des brochures antisémites, Hitler lit alors très probablement la revue Ostara de Jörg Lanz von Liebenfels, selon Nicholas Goodrick-Clarke : « L'hypothèse d'une influence idéologique de Lanz sur Hitler peut être acceptée ». Ce dernier aurait : « Assimilé l'essentiel de l'aryosophie de Lanz, le désir d'une théocratie aryenne prenant la forme d'une dictature de droit divin des Germains aux cheveux blonds et aux yeux bleus sur les races inférieures, la croyance dans une conspiration, continue à travers l'histoire, de ces dernières contre les héroïques Germains, et l'attente d'une apocalypse dont serait issu un millenium consacrant la suprématie mondiale des Aryens ». Ian Kershaw, pour sa part, penche également en faveur de la présence de la revue parmi les lectures courantes d'Hitler à cette époque, mais conclut plus

prudemment sur la nature précise de l'influence de Lanz sur ses convictions. Par ailleurs, il est en revanche improbable qu'Hitler ait connu alors l'aryosophe Guido Von List et, s'il a pu être attiré par les aspects politiques de la pensée de List les plus similaires à celle de Lanz, il n'a jamais manifesté d'intérêt pour ses théories occultistes. Au printemps 1913, Adolf Hitler caresse l'espoir d'aller étudier à l'Académie de Munich. Pour ses vingt-quatre ans il attend la perception de son héritage paternel (819 couronnes). De plus s'étant déclaré inapte au service militaire deux années plus tôt il considère à présent que l'administration autrichienne l'a oublié. C'est l'occasion de passer la frontière tranquillement : le 24 mai, habillé correctement, portant une valise et accompagné d'un homme, le commis Rudolf Häusler, ils quittent le foyer pour la gare. En plus d'être une ville d'art, Munich lui paraît familière car proche de sa région natale. Arrivés sur place, ils louent une chambre au 34 Schleissheim. Häusler montre ses papiers autrichiens, Hitler se déclare apatride. En janvier 1914, Hitler reçoit l'ordre de se rendre au consulat d'Autriche dans les plus brefs délais pour rendre compte de sa désertion. Il explique qu'il se serait présenté à l'hôtel-de-ville de Vienne où il s'est fait enregistrer mais la convocation ne serait jamais arrivée. Qui plus est, il a peu de ressources et affaibli par une infection. Le consul croit en la bonne foi de l'individu. Le 5 février il est définitivement ajourné devant la commission militaire de Salzbourg.

Comme à Vienne, Hitler vit de ses peintures. Il aime reproduire l'hôtel-de-ville, des rues, des brasseries, des magasins. Il vend chaque tableau entre cinq et vingt marks soit une centaine de marks par mois. Dans Mein Kampf, Hitler déclare avoir beaucoup lu et appris en politique à cette époque mais aucun document ne le prouve. Peut-être fréquente-t-il les bars et les brasseries où il discute de politique...

Le 28 juin 1914, l'archiduc François-Ferdinand, l'héritier du trône d'Autriche, est assassiné à Sarajevo par un étudiant serbe. Le 31 juillet la mobilisation générale est proclamée à Berlin. Louis III, le roi de Bavière, envoie un télégramme à Guillaume II pour manifester de son soutien militaire. Le 2 août 1914, au lendemain de la déclaration de guerre du Kaiser, des milliers de Munichois se pressent sur l'Odeonplatz pour applaudir le roi de Bavière. Une photographie immortalise l'événement et Hitler y figure. Dans Mein Kampf il se déclare heureux de partir en guerre. Il a déjà oublié qu'il a tenté de se dérober à l'armée autrichienne quelques années plus tôt. D'après son livret militaire il ne se serait présenté que seulement le 5 août au bureau de recrutement. Il est définitivement incorporé le 16 août comme volontaire dans le 1^{er} bataillon du 2^e régiment d'infanterie de l'armée bavaroise. Le départ du 16^e régiment bavarois, dans lequel il vient d'être incorporé, pour le front est fixé au 8 octobre. Le train atteint la frontière belge le 22 octobre puis arrive à Lille le 23. Le soldat Hitler connaît

son baptême du feu le 28 octobre 1914 près d'Ypres. Au 1^{er} novembre, son bataillon est décimé sur 3600 hommes, 611 seulement restent opérationnels. Pour récompenser son courage, Hitler est proposé par l'adjudant Gutmann à la décoration de la Croix de fer. Il a la position d'estafette auprès de l'état-major de son régiment : il va chercher les ordres des officiers pour les transmettre aux bataillons. En période de calme relatif, l'estafette Hitler sillonne la campagne des environs de Fournes pour peindre des aquarelles. Durant toute la durée de la guerre, Hitler n'est resté qu'au grade de caporal. Réputé pour son caractère difficile il est néanmoins apprécié de ses camarades. Lui proposer de coucher avec des Françaises le met hors de lui, puisque contraire à l'honneur allemand. Il ne fume pas, il ne boit pas, il ne fréquente pas le bordel. Le soldat Hitler s'isole pour réfléchir ou lire. Les quelques photographies connues de cette période présentent un homme pâle, moustachu, maigre souvent à l'écart du groupe. Son véritable compagnon est son chien Foxl et un jour il s'angoisse à l'idée de ne pas le retrouver : « Le salaud qui me l'a enlevé ne sait pas ce qu'il m'a fait ». Hitler est un véritable guerrier fanatique, aucune fraternité, aucun défaitisme ne doit être toléré.

« Chacun d'entre nous n'a qu'un seul désir, celui d'en découdre définitivement avec la bande, d'en arriver à l'épreuve de force, quoi qu'il en coûte, et que ceux d'entre nous qui auront la chance de revoir leur patrie la retrouvent plus propre et purifiée de toute

influence étrangère, qu'à travers les sacrifices et les souffrances consentis chaque jour par des centaines de milliers d'entre nous, qu'à travers le fleuve de sang qui coule chaque jour dans notre lutte contre un monde international d'ennemis, non seulement les ennemis extérieurs de l'Allemagne soient écrasés, mais les ennemis intérieurs soient aussi brisés. Cela aurait plus de prix à mes yeux que tous les gains territoriaux ».

Adolf Hitler, lettre à Ernst Hepp, 5 février 1915.

Le 7 octobre 1916, un obus explose dans l'abri des estafettes : Hitler est blessé à la cuisse gauche. Il est soigné à l'hôpital de Beelitz près de Berlin. Après quelque temps au bataillon de dépôt, il demande à rejoindre son régiment ; le 7 mars 1917 il arrive à Vimy. Fin septembre 1917 son régiment obtient deux semaines de permission, Hitler part pour Berlin. Le 13 octobre 1918 à proximité d'Ypres Hitler est gravement gazé. Il est envoyé à l'hôpital de Pasewalk en Poméranie Le séjour d'Hitler à Pasewalk est un tournant dans sa vie. A la date du 10 novembre, il raconte dans Mein Kampf, qu'incapable de lire les journaux, un pasteur apporte aux convalescents la nouvelle de l'instauration d'une république en Allemagne. En larmes il s'enfuit, dit-il, vers le dortoir, il se dit alors comme frappé par la foudre, puis saisi d'une révélation. Hitler arrive à Munich le 21 novembre 1918. Sans famille, sans travail et sans domicile, sa préoccupation est de rester dans l'armée. Le 3 décembre il part pour le camp de